

Alain Verdure

Ami-ami à Miami



Je m'appelle Yann et j'ai 28 ans. Je suis normand. Je suis né et j'habite à BERNAY dans l'Eure, où je suis professeur de piano. Je viens du conservatoire de Rouen. Sorti premier de ma promo. C'est au sein de ce conservatoire que j'ai rencontré Nathalie. Nathalie y apprenait le violon.

Nathalie est morte. Il y a six mois. A un mois de notre mariage.

Nous étions à Paris où nous avons passé la journée pour acheter mon costume. C'était le paradis. Comme nous étions heureux !

Avant l'accident. Si on peut appeler cela un accident.

Nous étions dans le métro que nous attendions pour rejoindre la gare St Lazare où nous devons prendre un train pour rentrer à Bernay. Mais un petit rigolo trop pressé a bousculé Nathalie violemment alors que la rame rentrait à quai. Je n'ai pas pu la rattraper. J'aurais dû le faire mais j'étais occupé à lire le programme d'un concert que nous devons aller voir le lendemain à Lisieux.

Je n'ai réagi que lorsque j'ai entendu crier. Il paraît qu'une dizaine de personnes ont hurlé, je n'ai entendu que son cri. Comme un appel. Je n'ai eu que le temps de me retourner pour la voir disparaître sous mes yeux et j'ai juste eu le temps de voir sa main tendue vers moi.

Je suis donc rentré seul à Bernay. Avec mon costume.

Le jour de son enterrement j'ai senti tous les regards de sa famille posés sur moi. Des regards de reproche. Ils me tiennent pour responsable. J'étais avec elle et j'aurais dû la retenir, et la sauver.

Depuis, sa famille me tourne le dos et m'a effacé de leur vie. J'ai bien sûr été voir ses parents pour expliquer les faits. Son père m'a écouté, sa mère m'a jeté dehors.

Depuis ce jour maudit, je me laisse aller.

J'ai arrêté de donner des cours depuis deux mois suite à une petite dépression. J'ai refile mes élèves à mon adjoint de l'étude, Eric. Il a accepté sans discuter.

Nous nous sommes aussi rencontrés au conservatoire de Rouen et nous avons monté ensemble ce cours privé depuis deux ans et ça ne marche pas trop mal.

Donc, je végète. Je me mets de temps en temps au piano pour continuer à écrire un petit concerto que j'ai commencé à écrire avec elle, mais le cœur n'y est pas. Je le finirai un jour, c'est certain. Déjà pour elle, en hommage. Mais c'est trop tôt. Le cœur n'y est plus.

En plus de ça, comme un idiot, j'ai posé son violon sur mon piano à queue qui trône dans mon salon, et dès que je le vois, je fonds. Mais il n'est pas question qu'il bouge de là. C'est désormais sa place. Ce n'est pas à lui de partir, mais à moi.

D'ailleurs j'y pense de plus en plus. Je crois qu'il faut que je parte un an minimum, pour prendre du recul et repartir à zéro. Pas pour oublier, car cela sera toujours impossible. On n'oublie pas ce genre de chose. Je ne pourrai pas oublier, je ne veux pas oublier.

Mais simplement pour changer de vie et essayer de repartir sur de bonnes bases.

Il y a un peu plus d'un an environ, un chef d'orchestre de Miami (Gary), m'a proposé un contrat avec son orchestre, comme pianiste de remplacement et Nathalie comme second violon.

Nous nous sommes rencontrés lors d'un concert à Paris et nous avons sympathisé. Il aime beaucoup ma façon d'interpréter Chopin.

Nous avons alors refusé sa proposition à cause de la famille de Nathalie et de notre mariage en vu. Maintenant plus rien ne me retient. Je vais partir, oui, mais seul. Nathalie n'est plus là, sa famille me rejette, quand à mes parents, ça ne les gêne pas du tout. Ils m'ont toujours laissé faire à mon idée.

Ils habitent près de Lisieux. Mon père est médecin généraliste et maman est secrétaire de direction dans une usine. Je suis fils unique.

Je leur ai parlé de ce départ envisagé. Ils n'y voient pas d'inconvénient. Ils m'ont même dit que si c'était pour moi la seule solution pour repartir à zéro, il faudrait que je parte le plus vite possible.

Ils n'ont pas eu la moindre parole pour me retenir. Ils ont compris le besoin pour moi de changer d'air.

J'en ai aussi parlé à Eric, pour l'étude. Il prend Stéphane comme adjoint le temps de mon absence. Stéphane travaille dans la boutique où je me fournis en instruments et en partitions, à Evreux. Il est excellent pianiste et il a sauté sur l'occasion. Son travail de vendeur ne le motive plus. Ça fait trop longtemps qu'il fait la même chose et il végète (lui aussi).

En donnant des cours il aura au moins la sensation de servir à quelqu'un et d'avancer dans la vie. Il a fait du conservatoire à Paris et il a tout à fait le niveau pour enseigner, et ce n'est que du remplacement pour un an, pour l'instant. Ça dépendra de mon contrat à Miami avec Gary.

Il m'a parlé d'un contrat minimum d'un an pour remplacer son pianiste attitré (Mike), brûlé dans un incendie. Il a une main pas mal abîmée.

Avec Gary, ça fait trois ans qu'on se connaît. Nous ne sommes pas véritablement des amis, disons plutôt des connaissances ou des collègues, mais tout de même assez proches pour se tutoyer. On se voit deux à trois fois par an lors de concerts à Paris où je

suis invité, via le conservatoire. Comme interprète ou comme simple invité.

Mon ancien professeur, Etienne, à beaucoup de relations, ça aide.

Un jour j'ai donné un récital à Montmartre et Gary était là. Il a adoré ma façon de jouer Chopin.

Ce soir là j'avais joué deux nocturnes et j'avais fais sensation.

C'était un petit récital organisé par le conservatoire et comme j'étais sorti le premier de ma promo, je passais un peu en vedette. Un peu comme une récompense à mes excellents résultats.

Pour l'instant c'est Gary qui remplace son pianiste et sa femme qui dirige l'orchestre, mais comme au départ elle est à la harpe, elle ne peut pas tout faire non plus.

Donc je prendrais la place de pianiste en remplacement de Mike, Gary reprendrait sa place à la baguette et Nancy (sa femme), reprendrait la harpe.

Je suis très tenté par l'aventure pour ce remplacement d'un an, ensuite, on verra bien. Ça dépendra de ce qui va se passer là bas, si j'aime ce travail, si l'orchestre m'accepte, si Mike reprend sa place, si j'ai envie de revenir.

Il est vrai qu'au départ, en sortant du conservatoire, j'étais tenté par la vie de pianiste concertiste. Je joue du piano depuis l'âge de 4 ans et en sortant du conservatoire j'avais envie de cette vie mais j'ai rencontré Nathalie, et tout à changé.

J'avais presque signé avec un orchestre à Paris, mais je me suis contenté de professeur à Bernay pour avoir une petite vie pépère avec Nathalie. Mariage, enfants, et tout et tout.

Je regrette parfois cette vie de concertiste, mais bon. Allons de l'avant, puisque j'ai l'opportunité de le devenir pour un an, fonçons donc.

Stéphane me remplacera donc à l'étude et il va habiter mon appartement. Alors je suis décidé, je pars. Déjà pour un an, et plus si affinité.

Je viens de prévenir Eric et Stéphane de mon envie de partir dès la semaine prochaine et ils n'ont rien contre ma décision.

Tout est ok à l'étude, mon remplacement est assuré, c'est le principal. Je ne suis pas indispensable.

Alors comme tout le monde est d'accord.

Il n'y a qu'un petit hic qui risque de contrarier ce départ... C'est Touma.

Touma c'est mon grand copain. Eric est un bon collègue mais pas un copain.

Touma c'est un vrai copain, mon copain, mon ami. Le frère que je n'ai pas eu.

On se connaît depuis longtemps. Il est d'origines Africaines mais il est né en France. Ses parents sont venus s'installer ici pour le boulot. Le père travaillait sur une station de pétrole en mer au large du Havre, comme chef d'équipe, et à sa retraite ils se sont installés à côté de Bernay. Tombés amoureux de la région. Je les comprends.

Donc je connais Touma depuis une dizaine d'années.

Il n'a pas prit la même direction artistique que moi. Il est peintre en bâtiment.

Nous nous sommes rencontrés en boite et on a tout de suite sympathisé.

Il habite à deux rues de la mienne un petit studio très sympa. Et il est célibataire.

Il devait être mon témoin, c'est Nathalie qui lui avait demandé.

Je n'ose pas lui parler de mon départ. J'ai peur de sa réaction.

Je n'ai qu'un vrai copain, lui, et il n'a qu'un vrai copain, moi.

Il a bien sûr ses parents, et il a deux frères et une sœur qui habitent encore chez papa maman.

Touma, lui, il a prit son studio pour être indépendant et quand il a vu que moi j'avais le mien. Pour faire comme moi. Il fait tout comme moi.

Il a même le même âge que moi c'est pour dire.

Quand je lui avais dit que je devais partir pour Miami avec Nathalie, il avait dit avec un grand sourire :

– Je pars avec vous, mec.

J'ai toujours su qu'il était sérieux et qu'il l'aurait fait. Je suis certain qu'il aurait tout plaqué, sa famille et son boulot, pour partir avec nous. C'est pour cela que j'ai peur de lui dire. Ce n'est pas que ça me gênerait qu'il ne me suive, non, je l'aime vraiment

comme un frère. Ce qui me gênerait c'est qu'il plaque son boulot et sa famille pour moi.

Ses parents sont assez vieux et j'ai peur de la réaction de sa Doudou. Mais il n'est pas question non plus que je parte comme un voleur, sans lui dire au revoir.

Je n'ai plus qu'à aller le voir et lui dire en face que je pars, d'ici une semaine. Qu'on ne se verra plus mais que le téléphone existe et que je l'appellerai tous les jours s'il le veut. Stéphane doit emménager dans mon appartement dès que je suis parti.

J'ai prévenu mes parents de mon départ. Pas de problème de leur côté.

J'ai prévenu aussi mes » beaux parents », par politesse. Je suis tombé sur elle au téléphone et elle m'a dit que si la fuite était ma seule façon d'oublier... et elle m'a raccroché au nez.

Je ne vois vraiment pas ce qu'elle me reproche. Ce n'est pas moi qui ai poussé Nathalie et je suis assez malheureux comme ça de n'avoir pas eu le temps de réagir. Bien sûr l'enquête a démontré que je n'étais pas du tout responsable et le type qui l'a bousculé en courant s'en voudra toute sa vie.

Bien sûr les témoins ont tous dit qu'il n'y avait rien à faire tellement cela c'est passé vite, mais si je n'avais pas lu ce programme, elle serait encore là, ça j'en suis certain.

Je lui aurais d'ailleurs tenu la main. Sa main que je tenais la minute d'avant et que j'avais lâché pour

lire ce putain de programme d'un concert où je ne suis même pas allé.

Mais bon, responsable ou non, les faits sont là. Et elle, ne l'est plus.

Martine, la maman de Nathalie, comprendra un jour et elle acceptera. Pour l'instant il lui faut un coupable, pourquoi pas moi.

C'est donc décidé. J'appelle Touma et je lui annonce mon départ. On verra bien sa réaction.

EXTRAIT

C'est le départ. Stéphane a donc emménagé dans mon appartement hier matin.

J'ai appelé mes parents hier soir pour leur dire au revoir. Ils proposent de venir me voir pour Noël. Pourquoi pas ! Avec l'avion c'est si facile.

Touma n'a pas trop mal réagi. Il à tout de suite dit.

– Je pars avec toi, mec.

J'ai eu du mal à lui faire comprendre qu'il ne fallait mieux pas. Qu'il avait ses parents, son boulot.

J'ai même appelé sa Doudou. Elle m'a répondu qu'il était assez grand pour prendre ses décisions et qu'en avion il ne fallait pas si longtemps pour se rejoindre, et qu'eux ils pourraient aussi venir nous voir.

Bon, si tout le monde est contre moi.

Mais en fin de compte il m'a dit au revoir et souhaité bonne chance.

J'aurais bien aimé qu'il vienne ce matin, me dire au revoir, mais il m'a répondu hier soir au téléphone

qu'il avait un chantier ce matin. Dommage.

Il fait peut-être la gueule. Il est peut-être vexé de ne pas venir.

Voilà, le train entre en gare. Direction Paris.

J'ai un avion à 15h30. Tout est réglé.

Eric a pris mes élèves, Stéphane a pris mon appartement et aide Eric à l'étude. Il y arrive fort bien d'ailleurs. J'ai confiance en eux et ils vont bien s'entendre pour gérer, je ne suis pas irremplaçable.

Mes parents sont prévenus de mon départ, Touma aussi.

J'ai tout payé et réglé ce qu'il fallait avant de partir et Gary m'a trouvé une petite chambre pas loin de chez lui, dans une espèce de pension de famille. Il m'attend à l'arrivée de l'avion. Il me présente à l'orchestre dans deux jours. Il en a déjà parlé et ça n'a pas l'air de poser de problème.

Le train s'arrête et je vais vite appeler Touma une fois installé pour lui dire au revoir.

Tiens ! Qui me frappe ainsi sur l'épaule aussi familièrement ? Encore un qui est trop pressé !...

Et ben non, c'est Touma.

- Alors mec, tu ne croyais quand même pas que j'allais te laisser partir tout seul ?

dit-il avec un grand sourire jusqu'aux oreilles.

- Ne me dis pas que tu pars avec moi ?

je réponds bêtement.

- Ben si mon copain. Bien sûr que si.

- Mais, mais, mais !!!

– Arrête de faire la chèvre et monte ou le train va partir sans nous.

qu'il me sort en riant aux éclats, content de son petit effet.

– Mais comment est-ce possible ? Tes parents, ton travail, ton studio...

– J'ai bien réussi mon coup, mec. Eric m'a appelé pour me demander ce que je pensais de ton départ et j'ai décidé aussitôt de partir avec toi. Mes parents m'ont même aidé à payer mon billet. Je pars pour un an avec toi mec, content ou pas. J'ai pris un congé sabbatique en expliquant au patron. Il n'y a pas beaucoup de boulot en ce moment et il va prendre un saisonnier pour me remplacer. Il me reprendra à mon retour. Et mes frangins sont bien contents de s'occuper de mon studio. Ils vont l'habiter le temps de mon absence comme Stéphane habite le tien. J'ai pu savoir par l'agence de voyages le numéro de ton vol et voilà, j'ai pris la place à côté de toi. Tu ne croyais pas te débarrasser de moi comme ça ?

qu'il me dit comme ça, en souriant de toutes ses dents et en me poussant vers l'avant car je bouche le passage.

– Espèce de traître, faut frère, tu n'as rien dis et je ne me suis rendu compte de rien. Espèce de malade.

que je lui réponds en lui sautant au coup et en me mettant à pleurnicher comme un gosse. De joie bien sûr.

Et ben ça alors, si je m'y attendais. Pour une

surprise, c'est une sacrée surprise. Mon cher Touma qui me fait ça. Il part avec moi. A Miami.

– Mais tu vas faire quoi là bas ? Tu n'as pas de boulot, pas de chambre, rien.

– Et ben si mec, j'ai tout prévu. J'ai même téléphoné à Gary et il m'a trouvé une chambre dans ta pension, sur ton pallier. Et pour le boulot il m'a conseillé d'aller voir sur la plage, au poste de secours. Ils cherchent tout le temps des sauveteurs et des gardes plage. Je me débrouille pas mal en anglais et je sais que tu vas m'aider à me perfectionner. Pas de problèmes. T'en fais pas comme ça, on avisera sur place. Tu n'es pas content de me voir, mec ?

Comme seule réponse je le prends dans mes bras et je l'embrasse. Tant pis pour les autres voyageurs, ils pensent ce qu'ils veulent. C'est ça un vrai copain.

Moi qui me faisais du souci de partir seul et de le laisser.

Il laisse ses parents (qui payent même une partie du billet d'avion), il laisse son studio à ses frères, il laisse son boulot et son patron est d'accord. Que demander de plus ? Je suis comblé.

Du coup ça change tout ce que j'avais en tête et je sais maintenant que ce départ sera pour moi un bon départ vers une nouvelle vie et que ce nouveau départ sera réussi, avec lui, et grâce à lui.

J'ai chargé maman de fleurir la tombe de Nathalie pendant mon absence et je sais qu'elle va le faire sérieusement. Elle l'aimait beaucoup.

Mon appartement est donc repris et mes élèves aussi, alors en fin de compte, pourquoi m'en faire ? Une chambre m'attend là bas, du boulot aussi. Non, en fin de compte tout va bien.

A part qu'au lieu de partir avec Nathalie je pars avec Touma.

- Alors mec, content ? dit-il en souriant.

- Tu ne peux pas savoir à quel point je suis heureux que tu sois là et à quel point je suis heureux de la réaction de tes parents. Tu ne pouvais pas me faire plus grand plaisir. Quelle joie que tu sois là et que tu partes avec moi. Quelle vie de dingues on va mener là bas, tout les deux !

- Ben oui, pas si bête le mec, hein ? Ça t'en bouche un coin ma poule ? T'as pas osé me demander, hein ?

- Ah ça, pour me surprendre, oui, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais ça ne te fais rien de laisser tes parents ?

- Ils ne sont pas tout seul. Il y a ma sœur et mes frères avec eux sur place. Et ils sont en retraite. S'ils veulent venir nous voir ils feront comme nous. L'avion et hop. Tu sais que mon père se fait une très bonne retraite, je ne me fais pas de souci pour eux. Non, c'est pour toi que je m'en fais et c'est pour ça que je pars avec toi. Ça m'aurais rendu malade que tu partes seul. Je n'acceptais pas cette idée. Tu as besoin d'un ami à tes côtés, et tu m'as.

- Oui mon copain, je t'ai. Merci de ton amitié.

Et je m'endors la tête contre la vitre à force de
fixer au dehors mon ancienne vie qui défile et que je
laisse derrière moi. Miami, j'arrive.

EXTRAIT